

TIC



20 juillet 2009

## Blue Planet : photos satellites de la Terre en temps (quasi) réel

**Ce projet a été initié par le Cnes dans le cadre d'un grand programme de R & D, qui se transforme aujourd'hui en essaimage économique. Treize satellites, à lancer d'ici 2014, photographieront toute la Terre à grande fréquence. En ligne de mire : des acteurs tel que Google Maps.**

Il est facile de constater l'obsolescence d'images satellites sur Google Maps, Google Earth ou PagesJaunes. Exemple toulousain flagrant : un zoom sur le tribunal de grande instance, montre celui-ci, il y a environ trois ans, lorsque les travaux de son extension en étaient encore aux premiers soubassements. « Sur Google Earth ou Maps, les images satellites sont à 70 % vieilles de plus de 2 ans et leur précision est souvent de qualité moyenne. En cause : l'absence de solution industrialisée et de coût abordable que pourraient proposer les acteurs du spatial. » lance Jean-Pierre Antikidis, responsable du programme de R & D « e-Corce » au Cnes. Un projet lancé il y a deux ans et qui visait précisément à combler cette lacune.

### DES PHOTOS PRÉCISES AU MÈTRE PRÈS ET DATANT D'UNE SEMAINE

« Aujourd'hui, nous avons abouti au cahier des charges précis d'une solution accompagnée d'un business-plan dont la roadmap s'étend sur dix ans. Le projet peut donc maintenant prendre racine dans le monde économique. Notre objectif : créer une constellation de treize mini-satellites couvrant l'ensemble de la Terre. Les photographies offriront une résolution au mètre près et seront rafraichies toutes les semaines », explique Jean-Pierre Antikidis, qui co-fonde Blue Planet avec Jean-Jacques Favier, directeur adjoint de la prospective au Cnes.

### 400 M€ POUR LANCER LA FLOTTE DE SATELLITES

La future société Blue Planet est conçue pour engager dans son capital des acteurs de la fabrication de satellites comme Astrium ou Thales Alenia Space. Budget final : environ 400 millions d'euros, dont les 100 premiers seraient dépensés en propre par les industriels pour lancer le prototype. « 400 M€, c'est le coût moyen de la fabrication d'un seul satellite, aujourd'hui. Explication de ce différentiel : les nôtres seront très légers et n'embarqueront que des équipements réduits, dédiés uniquement à la photographie et à la transmission. En outre, une technologie de compression de l'image a été mise au point et brevetée, et tout le système informatique communiquera grâce aux protocoles de l'Internet, ce qui le rendra interopérable avec les acteurs qui voudront s'y raccorder. Autant de facteurs qui permettront de diviser le coût de l'image par 4 ! », argumente Jean-Pierre Antikidis. Après une deuxième phase de fabrication en série, le lancement commercial est envisagé pour 2014. « Après une phase d'un an d'analyse et discussions approfondies, menée avec l'Incubateur Midi-Pyrénées, nous lancerons le premier tour de table pour fabriquer le premier prototype. D'ores et déjà, tous les industriels européens du spatial connaissent le projet et analysent le dossier à la loupe. Et la Commission européenne fait de ce projet une priorité »,

FRÉDÉRIC DESSORT,

WWW.MIDENEWS.COM

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA MÊLÉE